

Les Nouvelles calédoniennes

Publié sur *Les Nouvelles calédoniennes* (<http://www.lnc.nc>)
Accueil > La rizerie ouvre ses portes

La rizerie ouvre ses portes

Par Alexis Bédu
Créé le 06/05/2014 - 03:00

Les trois énormes silos mélangeurs sont installés en plein cœur de la minoterie. L'odeur des grains de blé se transformant en farine est unique. Et les quelques élèves du lycée du Grand Nouméa présents dans l'usine sont captivés par les paroles de Jean-François Saltel, responsable de la minoterie. Chaque mois, cinq cent cinquante tonnes de farine de blé sortent d'une des trois unités de cette usine de La Tamoia et prennent la direction des grossistes et des boulangeries. « Toutes les deux heures, une employée fait des prélèvements de farine pour vérifier les paramètres de qualité. Il faut que ce que nous sortons soit uniforme », explique le guide du jour.

Le blé utilisé est importé d'Australie et de Métropole. Les étapes de transformation sont nombreuses, d'autant que la minoterie dispose de son propre boulanger chargé de tester le produit. « Il prend la mouture du jour, la teste et note tous les défauts. »

Bio. Parmi les visiteurs, une jeune femme au tee-shirt Bio Caledonia prend des notes, elle est accompagnée par Christelle Alcuta, responsable qualité, hygiène, sécurité et environnement (QHSE) au sein du groupe Saint-Vincent. « On a pour projet de fabriquer de la farine biologique. Pour cela, il nous faudrait faire venir du nouveau matériel », explique-t-elle. Le groupe ne produit déjà que de la farine à base de blé biologique, mais la mise en place de nouvelles procédures pourrait lui permettre de valider une production biologique certifiée.

Les élèves de licence comptabilité du lycée du Grand Nouméa sont attentifs. Même si le travail présenté est loin de ce qu'ils seront amenés à faire, découvrir ce qu'est une industrie leur plaît beaucoup. « Ça nous change du cadre administratif, on peut vraiment voir comment fonctionne une production locale », explique Kevin. Son copain Stanislas approuve : « C'est important de connaître tous les processus de fabrication. »

Amener la jeunesse calédonienne à découvrir l'industrie est d'ailleurs un des objectifs d'Yves Jean-Baptiste, directeur général du groupe Saint-Vincent : « Il faut donner envie aux jeunes de travailler dans l'industrie. Il ne faut pas qu'ils en aient peur car ce sont des métiers vivants. Plus le pays s'autonomisera en matière agroalimentaire et industrielle, plus ça le tirera vers le haut. »

Rizières. Soixante-quinze salariés travaillent au sein des trois unités de production que sont la minoterie, la provenderie et la rizerie. C'est d'ailleurs dans cette dernière usine, qui jouxte la RT1, que la visite se poursuit. C'est le seul endroit de Nouvelle-Calédonie qui permette la transformation du riz. Il vient en majorité d'Australie et de Thaïlande, mais un projet d'implantation de rizières sur le Caillou est actuellement mené par l'Etablissement de régulation des prix agricoles (Erpa). « Il faudrait dans ce cas agrandir l'usine car il y aura une phase de décorticage », développe Yves Jean-Baptiste.

Un projet d'envergure qui pourrait faciliter la vie de la rizerie Saint-Vincent. « En consommation, le riz est à la Nouvelle-Calédonie ce que les pâtes sont à l'Italie », assure Stéphane Pouvreau, responsable de la rizerie. Les Calédoniens consommeraient en moyenne et par mois de 2,5 à 3 kg de riz chacun.

n Questions à... Xavier Benoist, vice-président de la Finc
« Il y a une croissance de l'industrie »

Les Nouvelles calédoniennes : comment se porte l'industrie à Païta ?

Il y a une croissance de l'industrie sur la commune. Cela fait quatre ou cinq ans que les entreprises du secondaire viennent s'y installer parce qu'il n'y a plus de foncier à Nouméa. Pour prendre l'exemple de Caltrac (dont il est le secrétaire général, NDLR), s'il y avait eu du foncier à Ducos, on s'y serait installé.

Mais les terrains de la Zico ont pourtant mis du temps à trouver acquéreurs...

Oui, mais depuis, il y a eu un élan avec la suppression des péages. C'était forcément un frein. Et puis, avant les échéances électorales, il y avait un questionnement politique. Donc ça n'a pas été le boom tout de suite mais ces zones industrielles (Zico, Zipad, NDLR) ne peuvent que marcher. On a un accès au nord plus rapide et quand on veut récupérer du fret avion, on gagne du temps. Les entreprises vont de plus en plus se positionner sur le nord de Nouméa.

Il faudrait installer une zone logistique pour que les industriels soient plus proches de leur transitaire. Ça serait plus confortable.

Ce développement sera-t-il créateur d'emplois pour les habitants de Païta ?

Je n'ai pas de conviction sur ce point. Les entreprises ont déménagé mais il n'y a pas eu de recrutement spécifique sur le bassin de Païta. Mais ça devrait s'améliorer. Par exemple, dans ces zones industrielles, il est très compliqué pour le personnel de s'alimenter. On n'a que trois options : le Rivland, le McDonald's ou un petit snack. Ça doit pouvoir se développer. Quand ce sera plus engagé, oui, ça devrait créer de l'emploi sur la commune.

URL source: <http://www.lnc.nc/article/paita/la-rizerie-ouvre-ses-portes>